Zeitschrift: Studia philosophica : Schweizerische Zeitschrift für Philosophie = Revue suisse de philosophie = Rivista svizzera della filosofia = Swiss journal of philosophy

Herausgeber: Schweizerische Philosophische Gesellschaft

Band: 55 (1996)

Vorwort: Introduction

Autor: Baertschi, Bernard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BERNARD BAERTSCHI

Introduction

Descartes est à la France ce que Kant est à l'Allemagne et Locke au monde anglo-saxon : une sorte de philosophe officiel et national. Et il est de fait que, dans ces différents pays et régions, nombre d'historiens et d'érudits se consacrent à l'étude minutieuse de la pensée de ces trois auteurs, aussi sourcilleux face aux critiques extérieures qu'un théologien catholique en présence d'une tentative de réfutation du divin Thomas ! Cette attitude a certes permis d'accumuler une somme prodigieuse de connaissance sur ces philosophes, mais, on le sait, la fécondité d'une pensée se mesure aussi, et peut-être avant tout, à sa capacité de susciter des réflexions qui la prolongent, la développent et, en définitive, la dépassent. C'est dans cette optique que les textes de ce volume ont été réunis, à l'occasion du 400e anniversaire de la naissance de René Descartes : nous nous sommes demandés, sur certains points particuliers, quelles étaient la fécondité et l'importance des doctrines philosophiques de celui que, au XVIIIe siècle, le bâlois Jean-Bernard Merian appelait « le grand restaurateur des sciences ».

Par tradition, les *Studia philosophica* sont bilingues ; derrière la différence des langues se profile aussi souvent une différence d'approche et de sensibilité qui, si elle oblige le lecteur à s'ouvrir à l'autre, peut parfois être un obstacle à la compréhension. En ce qui concerne ces études sur Descartes, cette tradition se veut plus que jamais un gage d'enrichissement, en mettant en rapport des études d'horizons différents.

Les textes écrits en français proviennent d'un colloque qui a été organisé à Genève à la fin du mois de janvier et qui était intitulé : « Descartes – et après ? ». L'idée était déjà de ne pas borner les études présentées à la pensée du philosophe lui-même, mais de l'ouvrir à ses rapports avec sa postérité tant pour juger de son influence que de sa pertinence. Les textes rédigés en allemands qui sont venus s'y joindre ont bien entendu conservé le même esprit. Cela signifie que, si la plupart des thèmes abordés sont tout à fait classiques, la façon dont ils ont été traités l'est souvent moins. Le *cogito*, la conscience et la subjectivité jouent bien sûr un rôle central, mais ils sont la plupart du

temps abordés en relation à des auteurs contemporains (Monika Hofmann-Riedinger, Emil Angehrn, Andreas Kemmerling, Helmut Holzhey). Dans la même optique, d'autres sujets sont suivis de Descartes à Leibniz (Richard Glauser), de Descartes aux Lumières (Bernard Baertschi) et de Descartes à l'idéalisme moderne (Léo Freuler). Deux articles abordent encore la pensée de Descartes d'un point de vue plus extérieur, celui de la philosophie analytique contemporaine (Jonathan Barnes, Eros Corazza et Jérôme Dokic), et un autre à partir de la linguistique actuelle (Curzio Chiesa). Deux, enfin, examinent la conception de Descartes de la connaissance sensible, en recourant aussi à des éclairages plus récents (Jürg Freudiger et Klaus Petrus, Dominik Perler).

L'unité de l'ouvrage est donc à chercher du côté de la postérité du père de la philosophie nouvelle et, pensons-nous, le lecteur ne pourra s'empêcher de tirer la conclusion que, à l'instar des grands penseurs du passé, Descartes reste sur bien des points notre contemporain[1].

1. Cet ouvrage est accompagné d'un Index des noms en fin de volume. Nous remercions Léo Freuler de l'avoir établi.